



## CODEX URBANUS REVISITE LE PREMIER EMPIRE CODEX URBANUS REVISITS THE FIRST EMPIRE

Le street artiste Codex Urbanus investit le Château de Malmaison jusqu'au 1<sup>er</sup> février 2021. Là où les chimères vandales vont à la rencontre des chimères impériales.

**Ton univers nourri de monstres a envahi le Château de Malmaison, connu pour avoir été la demeure officielle de Joséphine de Beauharnais et être un haut lieu du style Empire. Comment Joséphine et Napoléon t'ont-ils inspiré ?**

De nombreux points communs existent entre ce couple légendaire et le Street Art. Le premier, et le plus évident, ce sont les stratégies de conquêtes territoriales et de propagande qui sont similaires chez Napoléon et dans le Graffiti. De même, ses visions de l'urbanisme et l'écriture de sa légende sont aussi des sources de parallèles intéressants. En ce qui concerne Joséphine, son amour pour les animaux exotiques et la botanique m'inspire, moi qui fais un bestiaire de chimères nocturnes et illégales sur les murs depuis une décennie.

**Quelle est la réaction du public à la découverte de chimères embrassant le mobilier et la décoration Premier Empire ?**

Mon parti pris est d'intervenir partout dans le musée, tout en évitant de priver de leur plaisir ceux qui veulent visiter le musée comme un voyage dans



The street artist Codex Urbanus has invaded the Château de Malmaison until 1 February 2021. Where vandal chimeras meet imperial chimeras.

**Your universe nourished by monsters invaded the Château de Malmaison, known as the official residence of Josephine de Beauharnais and as a mecca of the Empire style. How did Josephine and Napoleon inspire you?**

There are many similarities between this legendary couple and Street Art. The first, and most obvious, are the strategies of territorial conquests and propaganda that are similar in Napoleon style and in graffiti. Similarly, his visions of urbanism and the writing of his legend are also sources of interesting parallels. On Josephine's side, her love for exotic animals and botany inspires me, as I have been making a bestiary of nocturnal and illegal chimeras on the walls for the past decade.

  
**RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE**  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

  
Musée national des châteaux de  
MALMAISON & BOIS-PRÉAU



# CODEX URBANUS



CHIMÈRES IMPÉRIALES,  
CHIMÈRES... VANDALES

LE STREET ARTIST CODEX URBANUS S'INVITE À LA MALMAISON

— EXPOSITION  
du 14 octobre au  
1<sup>er</sup> février 2021

Château de Malmaison  
Avenue du Château de Malmaison  
92500 Rueil-Malmaison  
[www.chateau-malmaison.fr](http://www.chateau-malmaison.fr)

© CODEX URBANUS - CHATEAU DE MALMAISON



© CODEX URBANUS

le temps. Je ne voulais pas de grandes installations criardes qui « clashent » avec les lieux, mais plutôt une myriade de petites pièces cachées qui se fondent dans le décor. Les visiteurs sont surpris de la quantité et de la qualité des œuvres créées spécialement pour La Malmaison, mais surtout par la manière dont elles s'intègrent aux décors Empire.

**Une intervention dans un lieu classé est toujours un challenge. Comment as-tu concilié ta création artistique et la protection du Patrimoine ?**

En tant que street artiste, je participe à des festivals d'art urbain et tente de développer chaque année un solo show dans une institution inattendue, pour montrer que, si le Street Art est forcément sans autorisation dans la rue, ceux qui le pratiquent sont les descendants des peintres de la Renaissance ou des Impressionnistes. A ce titre, ils ont toute leur place dans des environnements précieux. A chaque fois, je dois trouver un moyen d'exister, sans abîmer les lieux, et en envisageant des parcours cohérents, complexes mais éphémères. Bien entendu, sauf dans de rares exceptions, il est impossible de travailler à même les murs. Afin de conserver l'« esprit » du Street Art, je mets un point d'honneur à peindre avec des marqueurs et des bombes, et surtout à intervenir sur des documents d'époque. Ainsi, la question de savoir s'il s'agit de dégradation ou d'art reste la même que dans la rue... On peut s'en offusquer ou adorer...

**Après cette expérience artistique, vois-tu des points de convergence entre ton univers et celui des Bonaparte ?**

Nous sommes des outsiders... Rien ne prédisposait une petite aristocrate des Antilles et un roturier corse à jouer dans la cour des grands et à imposer leur rythme militaire, politique et artistique au monde occidental. De même, le Street Art et le Graffiti sont nés dans la rue il y a bientôt 60 ans, ils ont créé leurs publics, conquis le monde entier - pas une ville du monde est dénuée de graffiti, ils ont donné certains des plus grands noms de l'art contemporain - Keith Haring, Basquiat ou Banksy - mais ils se heurtent toujours aux tenants de l'art contemporain... En envahissant une institution publique comme le Château de Malmaison, je tente de montrer que nous avons assez à dire pour que notre art soit pris en compte par l'art contemporain institutionnel. Cette lutte pour une reconnaissance officielle de notre art est similaire à celle des Bonaparte pour se faire accepter par les cours royales d'Europe... ■

/ PROPOS RECUEILLIS PAR ERIC ELUDOT

**What is the public reaction to the discovery of chimeras embracing First Empire furniture and decoration?**

My approach is to intervene everywhere in the museum, without depriving those who want to visit it as a journey through time of their pleasure. I did not want large, shrill installations that clash with the place, but rather myriad small, hidden pieces that blend into the decor. Visitors are surprised by the quantity and quality of the works created especially for La Malmaison, particularly the way they fit into the Empire decor.

**An intervention in a listed site is always a challenge. How did you reconcile your artistic creation with cultural heritage protection?**

As a street artist, I participate in urban art festivals and try to develop each year a solo show in an unexpected institution to show that if, perforce, Street Art is unauthorised in the street, those who do it are descendants of Renaissance painters or Impressionists. As such, they have their place in treasured environments. Each time, I must find a way to function without damaging the premises, while envisaging coherent, complex yet ephemeral paths. Of course, with rare exceptions, it is impossible to work directly on the walls. To preserve the "spirit" of Street Art, I make it a point of honour to paint with markers and spray paint, and above all, to intervene on period objects. Thus, the question of whether it is degradation or art remains the same as in the street... One can be offended by it or adore it...

**After this artistic experience, do you see points of convergence between your universe and those of the Bonapartes?**

We are outsiders... Nothing predisposed a minor Caribbean aristocrat and a Corsican commoner to play in the court of the greats and to impose their military, political and artistic rhythm on the Western world. Likewise, Street Art and graffiti were born in the streets nearly 60 years ago; they created their audiences, conquered the entire globe - not a city in the world is free of graffiti, gave birth to some of the biggest names in contemporary art - Keith Haring, Basquiat and Banksy - yet they still clash with proponents of contemporary art... By invading a public institution such as the Château de Malmaison, I am trying to show that we have enough to say to have our art be considered by mainstream contemporary art. Our struggle for recognition of our art is similar to that of the Bonapartes in order to be acknowledged by European royal courts... ■

/ INTERVIEW BY ERIC ELUDOT

<https://musees-nationaux-malmaison.fr/chateau-malmaison/evenement/c-exposition-au-chateau-de-malmaison>